



LES FONDEMENTS D'UNE DEFAITE ... UN ECHEC AUTOPROGRAMME !

Dis : « Seigneur Dieu, souverain Suprême, Tu donne la royauté à qui Tu veux et en dépouilles qui Tu veux ; Tu élèves qui Tu veux et Tu abaisses qui tu veux. Le bien des êtres est en Ta main : Tu es le Tout-Puissant ».

Quran.

Sourate 3 : La Famille d'Imran

Verset 26.

Un responsable de l'UFR (Union des Forces Républicaines), certainement délivré des serres de la passion et de la déception postélectorales, déclarait récemment : **« L'on referait des élections en Guinée autant de fois que c'est possible, c'est le RPG et l'UFDG qui arriveraient en tête. Car dans ce pays, ce sont les deux plus grands partis. »**

Curieuse déclaration ! Même si elle se vérifie dans le cas du Rassemblement du Peuple de Guinée (RPG) en raison de sa longévité, son endurance et son solide enracinement sur le terrain politique doublée de la constance de son leader dans le combat pour l'émancipation nationale et africaine, elle est à relativiser en ce qui concerne l'Union des Démocratiques de Guinée (UFDG).

En effet, ce point de vue traduit une réalité qui ne tient et ne subsistera qu'aussi longtemps qu'en Guinée et en Afrique de façon générale, l'ethnie et la communauté d'origine du leader fondateur d'un parti constitueront le premier et essentiel bassin de son électorat.

Autrement, qu'est-ce qui peut expliquer qu'El Hadj Cellou Dalein Diallo ait eu un meilleur score sur les autres candidats recalés au premier tour ? En quoi le leader de l'UFDG a de plus méritoire que n'ont d'autres leaders politiques en Guinée ?

En des fortunes diverses, chacun selon ses qualités spécifiques, a sans nul doute des mérites, une réputation à faire valoir à travers diverses expériences : de diplomâtes chevronnés ayant honoré la Guinée, la sous-région et l'Afrique sur le champ de la résolution des crises et de la défense des

intérêts des peuples ; de femme leader dans la prévention, la résolution des conflits et la sauvegarde de la paix dans l'espace de la Mano River Union ; de pionnier dans la promotion d'Institutions universitaire et scientifique au service de la jeunesse guinéenne ; d'opérateurs économiques voués à la cause de l'amélioration des conditions de vie des populations ; de première femme maire de la Guinée ; d'acteurs politique ayant contribué à la qualification du débat politique et à l'avènement de l'Etat de droit en Guinée.

Les derniers développements de la joute électorale continuent à révéler avec éloquence qu'El Hadj Cellou Dalein ne bénéficie que du levier d'un système politique fondé et enraciné sur des valeurs d'ordre ethno centrifuge et oligarchique. Ors, il s'agit là d'une réalité dangereuse, précaire et dommageable pour le développement harmonieux d'un pays. Car elle ne promeut à dessein, que : **(i)** le critère inadéquat de l'importance démographique d'une communauté rapportée à la taille de la population globale du pays ; **(ii)** l'importance du poids économique d'un système dont le pivot est constitué par des commerçants véreux, parvenus au sommet de l'appareil économique national grâce à un habile arsenal de corruption.

Ici comme ailleurs, les bénéfices tirés d'un tel système sont alors brandis par les médiocres comme des trophées, au détriment de critères positifs et anthropogéniques indexés sur la valeur intrinsèque de chaque acteur politique et économique.

Le développement d'un pays se conçoit dans la perspective de la mise en valeur de ses diverses ressources grâce aux apports individuels et collectifs de toutes les forces vives et au bénéfice sans exclusive de toutes les composantes sociales de la Nation.

La raison d'être d'un parti politique est la conquête du pouvoir et sa gestion durable par un groupe de citoyennes et de citoyens bien organisés à cet effet. Un leader éclairé, responsable et conséquent ne peut bâtir sa stratégie de conquête et de gestion du pouvoir en se fondant essentiellement sur une considération aussi étriquée et erronée, que la dimension ethnique ou communautaire. Maintes formations politiques l'on appris à leur dépend, au prix d'impressionnants investissements en ressources financières et matérielles lors du premier tour de l'élection présidentielle 2010.

Dès le lendemain de la proclamation des résultats provisoires de ce premier tour, la communauté guinéenne et internationale a observé avec beaucoup d'intérêt, de curiosité et d'attention, la constitution progressive des alliances politiques autour des deux candidats retenus pour le deuxième tour.

A présent, l'observation objective de la scène politique guinéenne, modulée par ce nouveau aménagement tactique consécutif aux alliances politiques amène à remarquer qu'autant l'**Alliance Arc-en-ciel** soutenant le Prof. Alpha Condé suscite admiration, intérêt et espoir, autant l'**Alliance Cellou Dalein Président** suscite à *contrario*, compassion, angoisse et inquiétude.

Et c'est à se demander si ce n'est pas un tel sentiment qui a animé le Président de la transition guinéenne le Général Sékouba Konaté, lorsqu'il a déclaré qu'il n'acceptera pas que les trois quart du pays forment un bloc autour d'un candidat, contre un seul.

Même si cette intervention (le plus surprenant qui soit) de la part du premier magistrat de la transition a donné lieu à des interprétations diverses, elle aura eu néanmoins le mérite de mettre en évidence la plus ancienne vérité dans l'histoire des joutes : **« Un, ne peut vaincre tous. Une minorité qui se cherche dans les dédales de l'histoire, ne peut triompher d'une majorité consciente, éclairée par un juste idéal, conséquemment organisée et résolument engagé à l'atteinte de son but. »**

Il est pertinent de souligner que c'est au niveau de la justesse et la portée des idéaux et la stratégie de leur mise en œuvre que se dresse la différence entre les acteurs par leurs qualités et leurs mérites spécifiques. Sinon pourquoi l'UFDG, son leader, ainsi que leurs alliés reçoivent-ils

une désaffection populaire si retentissante à Conakry et dans maintes localités à l'intérieur du pays ?

Le choix de s'allier au leader de l'UFDG pour le deuxième tour a été un véritable défi périlleux pour tous ceux qui s'y sont engagés. Pour preuve, les premiers qui se sont aventurés dans cette option (Sidya Touré et Abbé Sylla) l'ont payé de leur prestige. A ceux-ci il faut citer le cas tout récemment de l'artiste Mohamed Mouctar Soumah alias Takana Zaïon. Le camp de l'UFDG apparaît ainsi comme celui des pestiférés. En tout cas la démarche des leaders pionniers dans cette voie a suscité un tel tôle et continue de provoquer une telle désapprobation dans leurs propres familles politiques, au point que rejoindre la mouvance UFDG, apparaît avec une telle inquiétude ! Comme si c'est se mettre purement et simplement en quarantaine politique.

D'ailleurs maints observateurs relèvent qu'au fur et à mesure que l'échéance du deuxième tour approche, des indicateurs apparaissent attestant qu'il est aujourd'hui suicidaire pour l'Alliance Cellou Dalein Diallo Président, que d'affronter l'Alliance Arc-en-ciel en juste et franche confrontation électorale. En effet, la première a de toute évidence perdu considérablement du terrain. Et plus les jours passent, plus les défaillances de la CENI ont été mises au grand jour et indexées pour corrections impératives. Les mécanismes de fraude induits dans l'engrenage de cette Institution sont démantelés. Le processus démocratique guinéen a assurément frôlé un échec aux effets irréparables au point que des fatalistes allèguent que c'est la grâce divine qui s'en est elle même investie pour éviter à la Guinée un drame. Elle a dû démêler dans le secret divin, la trame des manœuvres politico-institutionnelles de conquête du pouvoir par tous les moyens.

Loin de la cacophonie des cercles sulfureux des débats passionnés, des spéculations et extrapolations tendancieuses et partisans, allons comprendre comment un parti qui semblait pourtant avoir les qualités d'un acteur politique sérieux et redoutable avec lequel il fallait compter, soit aujourd'hui emmêlé dans les filets de l'anarchie des choix stratégiques et tactiques inadéquats ; réduit à user de moyens à l'antipode des valeurs républicaines telles : la violence verbale (au plus haut niveau de la hiérarchie du parti) ; de la violence physique (attaques aux armes blanches, aux armes à feu, jets de pierre récidivés sur le cortège présidentiel, etc.).

Comment un parti qui a qualité à compétir pour la gestion honorable d'un pays aux multiples défis comme la Guinée, soit à la veille d'un scrutin aussi important (moment propice pour la défense de projet de société), écartelé entre autres préoccupations : **(i)** à fermenter la "cuisine intérieure" de la Commission électorale nationale indépendante (CENI) ; **(ii)** à démarcher désespérément pour la libérations de loubars et autres éléments dangereux remontés à dessein pour perturber la tenue correcte de l'élection présidentielle (quand à l'évidence toute cause semble perdue) ; **(iii)** à donner des consignes inadéquates et irresponsables de paralysie des activités économiques d'un pays qui se débat depuis l'an 2000, dans une crise très éprouvante pour ses laborieuses et dignes populations ?

A la question de savoir si l'UFDG et son candidat sont garantis d'une victoire certaine au deuxième tour ? Les indicateurs ne répondent pas au rendez-vous.

Y a-t-il besoin d'évaluer les pesanteurs qui pourraient compromettre leurs chances dans cette joute, alors les facteurs se bousculent au seuil de l'analyse, pour mettre à l'évidence que :

PREMIEREMENT, l'UFDG n'est pas qu'un parti politique. Elle scintille des caractéristiques d'une structure de pilotage d'un utopique projet sociopolitique de type oligarchique. De toute évidence, l'UFDG est fondé et vit dans le cadre de rapports marchands. Véritable consortium d'acteurs politiques et économiques, son dispositif est animé et entretenu par six ordres qui sont :

1- Des idéologues révisionnistes qui se sont investis depuis très longtemps dans une pernicieuse manœuvre nihiliste et de falsification de l'histoire nationale. Des sites sont créés et entretenus à dessein, "*kamein*" est un site à visiter. Le côté cynique d'une telle entreprise est l'endoctrinement dangereux des jeunes générations de la communauté, leur ghettoïsation et leur

assignation à la l'auge souterraine de l'émancipation nationale. En leur faisant croire qu'eux et les siens sont les éternelles victimes de tous les régimes successifs, ils finissent fatalement par développer une psychologie autodestructrice ; adopter une attitude de marginaux dans le mouvement d'ensemble de la construction de leur propre pays. Aigris contre tous et n'importe qui, ils sont la proie facile des stratégies sectaires.

Lesdits idéologues s'échinent à donner un contenu à cette tristement célèbre déclaration de feu doyen Bâ Mamadou à Faranah lors de la campagne à l'élection présidentielle de 1993 : "**C'est notre tour**" (!) Lui au moins avait la qualité de dire tout haut, ce que beaucoup murmurent tout bas.

Pire, dans un contexte de consolidation des entités d'intégration régionale et de réalisation de l'Union africaine dans le cadre plus vaste de la mondialisation, ces idéologues se sont donné un vaste, prétentieux et moyenâgeux chantier de construction d'un nouvel espace sociopolitique et économique, dénommé communauté "*hall poular*".

2- Des bailleurs de fonds, dont la "politique budgétaire" est fondée sans pitié, ni gêne (devant l'état de paupérisation presque insoutenable des populations), sur la vampirisation du marché au moyen d'un curieux mécanisme des prix dont eux seuls ont la maîtrise. Les "Conakricas", avec leur sens indéboulonnable de l'humour ont vite fait d'appeler cette pratique, la "contribution involontaire des citoyens à la campagne de l'UFDG". Cette catégorie est constituée d'un cercle fermé "d'opérateurs économiques" parvenus à se construire un véritable empire d'affaires sur les péchés de la Deuxième République et ce, depuis le très volontariste et controversé PLC (Programme Libre Commerce) fondé sur les ruines fumantes des mécanismes de soutien du niveau de vie des populations guinéennes, par la Première République. Ils sont d'habiles maîtres qui tiennent dans les serres de leurs commerces, un véritable sous ordre constitué de détaillants et de "banabanas", obligés d'appliquer à la lettre les mots d'ordre politiques et autres consignes de villes morte et de campagne politique en faveur de l'UFDG.

3- Un clergé constitué de fanatiques marabouts voués corps et âmes à la cause de la communauté : « Dieu Fasse que se soit notre tour », au dessus de ce qui fait la préoccupation légitime de la communauté nationale et internationale : le développement de la Guinée, dans un cadre de détente, de cohésion sociale, d'unité et de paix.

4- Des militants ! Femmes et hommes fanatisés, dont la motivation à leur engagement politique est encore cet infâme slogan d'idéologues éclairés par leur seule obsession pour la conquête du pouvoir à tout prix et la confiscation du pays au profit d'une oligarchie ethnico-politique et économique internationale "*hall poular*" : "**c'est notre tour**" (!). Comme si s'en était une disposition constitutionnelle.

5- Des Serfs économiques. Réduits à l'occasion des événements politiques en véritables miliciens soulés à bloc de cette idéologie rétrograde. Ils n'hésitent aucunement et n'hésiteront jamais à réaliser les missions (même au prix de leurs vies) auxquelles ils sont commis par les maîtres opérateurs économiques et fournisseurs de pacotilles. Ils ne ménagent aucun effort à déployer leur énergie débordante à la réalisation d'obscur projets.

6- Des "clients-partisans". La crise économique a donné de l'initiative à certains individus. Alors la transhumance politique est devenue un exercice bien maîtrisé, sans grand souci pour une quelconque conviction politique ou de sens de l'honneur. La prime qu'ils perçoivent est à la dimension de leurs efforts dans la propagande en faveur du parti bailleur. Mais puisque la stratégie de l'UFDG a une forte composante contractuelle, allez évaluer les performances sur le théâtre des jeux politiques.

DEUXIEMEMENT, La primauté des considérations marchandes sur les mérites politiques dans le choix du leader à la tête de l'UFDG a permis à El Hadj Cellou Dalein Diallo, grand commis de l'Etat ayant fait irruption sur la scène politique et acquit une position dominante au sein de ce

parti au détriment certain d'autres cadres qui avaient une meilleure compétence et expérience politiques que lui. Or il apparaît aujourd'hui que la famille UFDG aurait beaucoup à gagner dans cette phase historique de renouveau national, si elle avait promu un de ses cadres de bonne réputation en matières : d'expérience politique clairement avérée et de qualité de bilan dans le domaine de la gestion de la chose publique. L'UFDG aurait sans nul doute une meilleure capacité pour faire face aux considérables défis d'ordre organisationnel et de leadership auxquels elle est maintenant confrontée.

En effet, sans en rien diminuer aux mérites de l'homme (haut cadre de l'administration publique guinéenne averti de questions économiques), il faut reconnaître sans exagération qu'El Hadj Cellou a dans le domaine politique, assez de défis personnels à relever : qualité du discours, capacité d'orientation, de décision et surtout d'encadrement des militants. On ne s'improvise pas leader politique, comme on peut l'être en matière des affaires surtout quand on a eu la chance de bénéficier de la baraka d'un régime aussi corrompu que le défunt.

Les membres fondateurs de l'UFDG ont placé haut la barre des défis pour le parti. En nommant El Hadj Cellou Dalein au poste de président du parti et surtout en le choisissant comme son candidat devant concourir pour la magistrature suprême, avec une des personnalités politiques guinéennes et africaines les plus aguerries de la vie politique et qui de surcroît, a un élogieux bilan à revendre, est de toute évidence une aventure grave aux conséquences irréparables.

TROISIEMEMENT, l'UFDG manque notoirement de stratégie sérieuse de mobilisation pour s'assurer une assise populaire sûre et diversifiée, afin d'avoir les qualités d'un parti de dimension nationale. En effet, le grand nombre n'est intéressant que s'il est composé dans l'harmonie de la diversité de plusieurs éléments. Or le drame de l'alliance Cellou Dalein Diallo Président est qu'elle s'est boursoufflée avec des leaders esseulés, en rupture de contrat moral d'avec leur base. Les nécessités pressantes de conquête du pouvoir obligent de colorier le tableau et la carte politique du parti. Un exercice difficile au regard des facteurs ci-dessus exposés. La présence d'éléments exotiques aux noms à consonance mandingue ne suffit pas. Sidya est perçu par certains notables du parti comme un porteur de guigne. Mais par bonheur, Charles Pascal Tolno vient aussi de sonner opportuniste à la porte de l'UFDG. L'homme n'a aucunement perdu son flair des affaires. Mais ça sent la moisissure piquante des matériaux du parti que l'on croyait hiberner : le PPG, si chahuté des enfants avec leur sens ingénu de l'humour lors des campagnes à l'époque du PUP éternel : "**Piment-Poivre-Gombo**".

Les guinéens auront à déplorer durablement le fait que la première occasion historique qui leur a été offerte pour se bâtir un véritable Etat de droit soit ternie par les maladroites et autres manœuvres de la part d'une des principales entités politiques du pays, en l'occurrence L'UFDG. En effet les nombreuses scènes d'intimidation, de provocations, de violence, d'agressions des paisibles citoyennes et citoyens et pire, à l'endroit des forces de l'ordre dans l'exercice de leur noble mission de sécurisation du processus électoral ne sont pas de nature à rassurer. Là où l'opinion s'est convaincu que de tels actes ne relèvent pas simplement d'attitudes de personnes sous la seule emprise de la déception, mais plutôt d'un plan bien réfléchi et méthodiquement élaboré visant à perturber le processus démocratique : "**Nous ou rien**", au cas où...

Pour preuve, au fur et à mesure que la Guinée, appuyée par la communauté internationale s'achemine vers l'échéance du scrutin du deuxième tour, la tension n'a fait que monter crescendo pour installer la psychose d'évènements tragiques.

Ce plan a culminé avec : l'attaque du domicile du Prof. Alpha Condé, à Madina le samedi 11 Septembre 2010, causant d'importants dégâts matériels. L'attaque sanglante le dimanche 12 Septembre dès le lendemain de la première, du siège du RPG par des miliciens de l'UFDG. Cette attaque s'est soldée par la mort d'un militant du RPG sous la balle d'un tueur à gage. Des intoxications alimentaires de nombreux militants et sympathisants de l'Arc-en-ciel au moyen de boissons, le vendredi 22 Octobre 2010 notamment à l'aéroport Gbessia, à Madina et au Palais du Peuple, à l'occasion du retour du Professeur Alpha Condé de sa tournée à l'intérieur du pays dans le cadre de la campagne pour le deuxième tour. Les attaques répétées du cortège du

Président de la transition, le Général Sékouba Konaté par les militants UFDG. La vanité ostentatoire, l'arrogance provocatrice et l'usage d'armes à feu par des militants et sympathisants de l'UFDG contre de pacifiques citoyens, en Haute Guinée et en région forestière constituent autant de faits et d'évènements suffisamment concordants, significatifs, cohérents et persistants dans leur enchaînement, qu'ils confirment la thèse d'un plan bien élaboré de conquête du pouvoir par tous les moyens.

Le plus regrettable dans cette situation dramatique qui a ému presque tout le pays et inquiété la communauté internationale, c'est le manque notoire et désinvolte de compassion de la part des responsables de l'UFDG face à ces dramatiques cas d'intoxication alimentaire, dont les victimes sont pour la plus part des adolescentes et adolescents. Avant le politique, elles sont et demeurent des filles et des fils de la Nation guinéenne. Voici une autre preuve d'immaturité politique certaine. Car toute citoyenne, tout citoyen est un militant potentiel que tout parti politique se doit de courtiser. Une opportunité sûre pour l'UFDG et son candidat de se donner une image honorable face à l'opinion nationale. Mais tenaillée entre la peur du droit et l'orgueil, elle n'a pas, par manque de vision politique et de stratégie, saisi une telle occasion d'ouverture pour s'installer dans les sentiments d'autres compatriotes. Peu importe, puisque l'obstination prouve avec inquiétude qu'on est plus dans le cadre de la politique.

Il est en outre pertinent de souligner que les Coordinations régionales sont devenues par la force des contingences politiques, des entités sociales dotées de statut d'autorité morale. A cet égard, elles ont beaucoup contribué à la pacification du débat politique en Guinée, autant que la prévention des conflits. Chaque fois qu'une région est sujette à des risques de crise ou que des citoyens sont concernés, alors les sages de cette région se manifestent en intervenant de plusieurs manières concourant toutes à l'apaisement. Mais curieusement, les sages du Fouta sont restés remarquablement absents du débat. Or, en 1976 (l'honorable El Hadj Biro Diallo est là pour témoigner), les sages de la moyenne ont dignement et courageusement contribué à rétablir la vérité historique. Par ce silence coupable, ceux d'aujourd'hui ont manifestement manqué à leur devoir d'autorité morale. A moins que le **"plan jusqu'au-boutiste"** de conquête de pouvoir par tous les moyens n'ait acquit l'onction des sages.

En outre, et c'est plus grave, l'élite intellectuelle ne s'est pas sentie concernée par ces drames qui entachent le prestige et l'honneur de la communauté. Il y'avait pourtant nécessité de stigmatiser le comportement des éléments extrémistes et marquer clairement les limites du politique.

Par-dessus tout, il est à retenir que l'UFDG est un parti politique. Il n'a jamais bénéficié de l'adhésion de l'ensemble de la communauté peulh. Ses dirigeants sont mis au défi de prouver le contraire. Il est donc illusoire et irresponsable de prendre une grande et dynamique communauté en otage et de ternir par des méthodes inciviques son image.

Quatrièmement, le candidat de l'UFDG ploie sous le poids d'un bilan le moins élogieux qui soit au point que l'on est amené à se demander comment il pourrait si agilement convaincre et attirer la majorité de l'électorat guinéen. En effet, le bilan de "grand commis de l'Etat ayant servi depuis trente ans la Nation guinéenne" dont s'enorgueillissent le président Cellou Dalein et ses partisans, n'est vraiment pas pour honorer une carrure de candidat à la magistrature suprême du pays et constituer un solide soutien à ses arguments de campagne.

Mr. Cellou Dalein Diallo devrait en priorité se préoccuper de soigner son image pour l'histoire. Ce n'est pas sous un manteau marqué de l'étiquette **"présomption d'innocence"**, qu'un honorable citoyen doit et peut solliciter la confiance du Peuple afin de présider à sa destinée. En Guinée ou partout ailleurs, il est nécessaire voir impératif pour un candidat sérieux de lever tout malentendu par rapport à la qualité du bilan à défendre ; de purger sa conscience au cas où... ; de laver sa réputation de tout équivoque. Le contraire est politiquement suicidaire.

En tous les cas, les accusations persistantes de mauvaise gestion, de corruption et de malversations collent trop au bilan d'El Hadj Cellou Dalein Diallo au cours de sa participation (qui bat tous les records) aux Gouvernements du système de mal gouvernance du régime défunt. Une

telle situation est suffisamment grave pour être prise en compte dans l'évaluation de la personnalité engagée en compétition.

Pour preuve, son Excellence El Hadj Cellou Dalein Diallo a été convoqué et entendu par le Procureur près de la Cour d'Appel de Conakry, en date du vendredi 02 Avril 2010. Avec l'inscription des dossiers d'audits au rôle de la Cour d'Assises de Conakry, l'ancien Premier Ministre, leader de l'UFDG a été cité dans des dossiers comme la liquidation de l'usine de Friguia, d'Air Guinée, la vente de 12 bateaux de pêche ; le dossier du chemin de fer Conakry-Niger.

A tort ou à raison, des allégations persistent pour soutenir que, sous sa gestion dans les Gouvernements de feu Général Lansana Conté, Mr. Cellou Dalein Diallo a contribué à la liquidation de nombreuses unités économiques du pays, favorisant le chômage et la misère de millions de guinéens au seul profit d'opérateurs économiques de sa communauté. Essayons de dresser une synthèse des nombreuses accusations portées au bilan de Cellou :

CELOU DALEIN DIALLO, en sa qualité de Ministre de l'Équipement, du Transport et des Travaux Publics – METTP –

C'est là où les performances de son Excellence El Hadj Cellou Dalein Diallo sont les plus expressives. En effet :

- ☉ A vendu la Compagnie nationale Air Guinée (considérée comme un des symboles de l'indépendance nationale), fleuron de l'aviation guinéenne, acquis dans les années 60, à crédit, moyennant des dessous de table.
- ☉ Disparition du secteur de l'aviation guinéenne : Air guinée, Guinée Inter Air, Guinée Air Service. Réduisant ainsi les guinéens à la merci des compagnies étrangères et pire, les autorités du pays (Président, Membres du gouvernement), à la pratique honteuse de l'"avion stop".
- ☉ Durant 10 ans passés à la tête de cet important Département, l'homme n'a jamais pu obtenir la rénovation de l'aéroport international de Gbessia-Conakry. Alors que Boubacar Sow sous le Consensus, en 6 mois a pu.
- ☉ Durant ces 10 ans passés au Ministère des Transports, son excellence Mr. Cellou Dalein Diallo n'a jamais pu réhabiliter le train urbain "**tanka**", qui aurait considérablement contribué à soulager les populations d'une capitale en pleine explosion démographique.

La gestion de la SOGETRAG sous le mandat de Cellou :

- ◆ Evolution du parc d'autobus avant l'arrivée de Cellou Dalein Diallo : 125 bus existants, 1 entrepôt, 1 garage ; environ 1000 emplois.
- ◆ Pendant la gestion de Cellou : disparition du parc de bus, faillite de la société, 1000 emplois perdus et bail des locaux à tiers.

Il est intéressant de faire remarquer qu'après Cellou Dalein, la gestion du Ministre Boubacar Sow a permis de mettre 100 bus en circulation et la création de plus de 500 emplois.

La responsabilité de Cellou dans l'AFFAIRE UTA (Compagnie de transport aérienne) :

Cellou Dalein Diallo a une responsabilité directe dans ce dossier pour avoir accordé la licence à cette société alors que celle-ci avait été déboutée dans plusieurs pays. Cette indécatesse est de toute évidence liée aux facteurs du crash au Bénin de l'avion UTA. Conséquence : plus de 1000 morts.

Performances de Cellou dans la gestion de ce dossier :

- ☉ Refus de mettre une commission d'enquête pour situer les responsabilités, ne serait-ce que par respect pour la mémoire des victimes.
- ☉ Refus de démissionner à l'image de son homologue du Sénégalais lors du triste naufrage du navire le Djola.

Autres performances à la tête du METTP :

- ☉ Ce n'est qu'après le départ de Cellou que les quartiers Kipé, Ratoma, Nongo, Kaporo furent goudronnés.
- ☉ Sa responsabilité et sa participation directe dans la vente des rails du chemin de fer Conakry – Niger (662 Km). Les populations guinéennes ont pourtant payé cher de leur vie, de leur sang et de leur sève pour la réalisation de cette précieuse infrastructure dans le système d'exploitation coloniale avec 620 victimes, des milliers d'handicapés à vie. C'est pourquoi l'on peut affirmer sans exagération aucune que son Excellence Cellou Dalein Diallo a participé à l'un des crimes économiques les plus cyniques de la Guinée indépendante.

Dans le domaine des MEDIA

Il est affirmé que Cellou a été membre de tous les Gouvernements qui ont refusé l'autorisation de créer et de liberté des radios privées en République de Guinée. Mieux, il a fait arrêter le journaliste Louis Espérance Célestin à la suite de la parution de son article concernant les délivrances des licences GSM qu'il gérait.

AFFAIRE DRAME DE COSA

Mr. Cellou Dalein Diallo était membre du Gouvernement lorsque des guinéens ont été massacrés à Cosa en 2000, sous prétexte que ce sont des rebelles. Durant tout son séjour au gouvernement, il n'a jamais fait cas des corps des victimes qui ont été gardés pendant 8 ans à la morgue de l'hôpital Donka, avant d'être rendus à leurs familles en 2008.

En sa qualité de Ministre des Transports, des Télécommunication et du Tourisme.

- l'Hôtel Gbessia a sombré et disparu ;
- Novotel est tombé en faillite et recapitalisé ;
- l'Hôtel de l'Unité a coulé.

En qualité de Ministre des Télécoms :

- ☉ Cession de la SOTELGUI dans des conditions des plus floues à Malaysia Télécom.
- ☉ Marasme du secteur de la téléphonie : vente de puce à 1 000 000 NFG ; installations vétustes, bâtiments de la poste tous dégradés et sous loués ; problème d'interconnexion, constructions anarchiques dans les domaines de l'Etat ; vente des propriétés de la poste à des particuliers.

En matière de GOUVERNANCE

- ☉ En qualité de Ministre, son Excellence Cellou Dalein Diallo a cautionné et participé à la violation de la loi fondamentale, pour faire réélire le Général Lansana Conté pour un troisième mandat et ce, en dépit du fait que le "vieux" était déjà visiblement très affaibli par une longue maladie. Manifestement, Cellou a sans aucun doute appartenu à un cercle d'intérêt constitué alors autour du Président malade qu'il fallait à tout prix faire perdurer à la tête de l'Etat, afin d'abuser de son régime pour servir des intérêts mafieux. Ledit cercle d'intérêt, plus soucieux des affaires que de la vie humaine, a amplement contribué à l'aggravation de l'état de santé du grand malade.
- ☉ Mr. Cellou Dalein était membre du Gouvernement lors de la destruction de la zone d'habitation Kaporo-rail. Il lui est reproché de n'avoir pas démissionné ni fait de déclaration de soutien aux victimes, compte tenu du caractère extrêmement répressif de l'intervention de l'armée qui a accompagné l'action de destruction.
- ☉ Il est reproché à Mr. Cellou Dalein de n'avoir pas eu le courage de démissionner des différents Gouvernements auxquels il a appartenu, face aux nombreuses répressions de la 2^e République, à l'image de Jean Claude Diallo et du Premier Ministre François Lonceny Fall.
- ☉ Mr. Cellou Dalein a siégé au Comité de privatisation pour liquider 360 unités industrielles et agronomiques fruits des efforts de développement socio-économique du régime du Président

Ahmed Sékou Touré. Celles-ci avaient pourtant longtemps constitué des pourvoyeuses à l'époque de milliers d'emplois pour les jeunes diplômés des Institutions de formation professionnelles et universitaire.

☹ En ce qui concerne les travaux de rénovation de l'aéroport de Gbessia, Cellou a publiquement déclaré que les comptoirs d'enregistrement ont coûté 4 milliards alors qu'en réalité, ils ont été réalisés à 1 milliard.

☹ Le Premier Ministre Cellou Dalein Diallo doublé de titre d'économiste a sorti contre tous principes d'orthodoxie financière, les réserves en devises de la Banque centrale de la République de Guinée, pour les placer sur le marché et entre les mains de spéculateurs.

☹ Son Excellence Cellou Dalein Diallo a validé l'arrestation arbitraire du doyen BÂ Mamadou, pour avoir simplement émis son avis à propos du cas Kaporo-rail.

☹ Son Excellence Cellou était membre du Gouvernement lorsque le Professeur Alpha Condé a été arbitrairement arrêté et jeté en prison.

☹ Son Excellence Cellou Dalein Diallo s'est rendu coupable d'abus de biens sociaux pour avoir racheté dans sa position de Ministre, une somptueuse villa de fonction rénovée aux frais de l'Etat sise à Dixinn port à un prix dérisoire.

☹ Il s'est en outre approprié un terrain dans la zone industrielle à Labé appartement à l'Etat (l'ancienne usine d'extraction de miel).

Somme toute, le bilan comme il est perçu au sein de la communauté nationale, doit sérieusement préoccuper la famille de l'UFDG. Et son candidat est catalogué comme est des principaux acteurs qui ont tenté de ternir le sacrifice et la mémoire des bâtisseurs de la Nation guinéenne. En effet, l'entêtement à organiser des manifestations de défiance de l'autorité militaire de transition sans expérience politique, ne visait qu'un objectif (sur le dos des partenaires politiques) : souiller l'historique date du 28 Septembre 1958 du Non au projet néo-colonialisme de la France gaulliste. L'UFDG doit (au cas où elle ne l'aurait pas suffisamment pris en compte le facteur image et stature d'homme d'Etat de son candidat), impérativement se soucier de la stratégie à mettre en œuvre pour palier à toutes les critiques dresser face à son candidat.

En tout cas, l'opinion se cristallise sur les observations et appréciations telles que : Cellou Dalein Diallo a plusieurs Gouvernements du Général Lansana Conté et a occupé plusieurs postes clés dans des Secteurs économiques clés, sans être capable d'améliorations significatives dans les Départements sous sa responsabilité directe. Comme pour enfoncer le clou, l'opinion retient avec beaucoup de souci que Cellou est l'otage de commerçants (affublés de titre d'opérateurs économiques) taxés d'affameurs du peuple et de spéculateurs peu scrupuleux. Il lui en conséquence reproché d'avoir une lourde responsabilité dans la situation de marasme économique que vit la Guinée et qui n'a cessé de s'exacerber. Autant mettre en exergue l'état de pauvreté insoutenable actuel des populations guinéennes.

Dès après l'élection présidentielle, il est utile et nécessaire pour El Hadj Cellou Diallo et l'UFDG de solliciter de toute urgence auprès du nouveau Président guinéen démocratiquement élu, la reprogrammation du fameux dossier des audits, afin de laver une fois pour toute sa réputation et son honneur, afin de se positionner (si sa santé le lui permet) pour d'autres joutes politiques. Car c'en est l'implacable loi de la vie.

D'ici là, une note positive s'élève, tout à l'honneur du Peuple de Guinée. Le processus démocratique qui se réalise à travers les épreuves de l'élection présidentielle (passage obligé pour un Etat de droit) vient en effet de matérialiser une nouvelle page des "**exceptions guinéennes**". Cette page a pour introduction ces leçons retenues des péripéties du premier tour :

- Aucune localité, aucune communauté, encore moins une ethnie ne peut à elle seule élire ou faire élire le Président de toute une Nation.
- Un processus aussi important et crucial dans la vie d'un pays que celui lié à la redéfinition fondamentale de son système de gouvernance exige nécessairement l'implication de toutes les composantes sociales dans un débat constructif.
- La viabilité du processus démocratique dépend de la solidité des Institutions de la République, de la clarté et de la pertinence des textes du processus ; du sens élevé de responsabilité ainsi que de la volonté politique des acteurs politiques et du respect scrupuleux des textes par tous.
- La victoire d'un acteur politique devrait nécessairement dépendre au moins :
 - de l'envergure de l'assise nationale du parti qui le soutien ;
 - de la densité de son expérience sur le terrain politique et de ses qualités personnelles ;
 - de sa capacité et de celle de son parti à rassembler le maximum de citoyen autour du projet de société qu'ils promeuvent ;

Cette capacité se concrétise bien entendu à travers des valeurs formulées en slogans (mobilisateurs et éducatifs), des attitudes et des comportements éloquentement responsables et citoyens.

- Dans le contexte d'une vie politique normale, un parti est une entité qui s'identifie avant tout et au-delà des symboles extérieurs et autres gadgets arborés par les partisans lors des campagnes joyeuses et insouciantes, par entre autres indicateurs :

- i-** une vision, un idéal régulièrement affirmée par le leader qui doit être lui-même constant sur la ligne politique du parti connue de tous.
- ii-** Un effort constant d'information et de sensibilisation, soutenu par l'éducation civique des militantes et militants.
- iii-** Une dynamique de vie qui se traduit par une démarche sincère et rassurante du parti à l'endroit des autres entités de la communauté de vie nationale.
- iv-** Le respect scrupuleux par les responsables du parti, des lois et règlements de la République ; le respect des règles du jeu politique par et pour tous.

Un motif certain d'espoir pour les guinéennes et les guinéens, tel qu'il se manifeste dès maintenant, est la réalisation de la réconciliation nationale (avec plus de succès que tous les dispositifs institutionnels mis en place à cet effet jusque maintenant), par le biais de l'Alliance arc-en-ciel. Mieux, le Prof. Alpha Condé et la solide équipe constituée autour de lui, donnent l'impression d'un Gouvernement de renouveau national.

Si l'occasion était donnée au même responsable de l'UFR cité plus haut, pour qu'il s'exprime devant le tableau que dresse cette chronique, il affirmerait sans équivoque que « avec autant de déficits, l'UFDG et son candidat se présenteraient en autant de fois que l'on organiserait des élections en guinée, ils ne pourront l'emporter ». Et sans exagération, il aura ainsi soutenu que ce grand parti de par son option politique, a de lui-même programmé sa défaite à cette joute. Plus grave ! Son échec. Il lui faut absolument se faire de ses faiblesses congénitales.

Siyèramandjan KONATE
Membre des 3C
Collectif des Cadres pour le Changement

